

RECHERCHE SUR LES ORIGINES DU CULTE DE SAINT LOUP EN BRETAGNE

Par Jean-Yves Le Moing

Des origines multiples sont possibles pour le culte de saint Loup. Sa présence en Bretagne est très réduite, on le trouve surtout en Trégor et Goëlo. En France, deux saints très connus existent : saint Loup de Troyes et saint Loup de Sens ; ce sont eux qui ont trouvé place en Bretagne.

Saint Loup est présent dans 6 communes de Bretagne :

- Domloup, à 15 km au S.E. de Rennes, a pour saint patron Loup, évêque de Troyes (avant le XI^e s).
- Lanloup, dans le Goëlo, enclave de Dol dans l'évêché de Saint-Brieuc, avec saint Loup de Troyes puis saint Loup de Sens.
- Plouézec, dans le Goëlo, la chapelle du Petit Saint-Loup est dédiée à Notre-Dame.
- Pabu, près de Guingamp, la chapelle Saint-Loup à Runvarec est dédiée à saint Loup de Troyes : le pardon traditionnel a évolué vers la fête moderne de la Saint-Loup à Guingamp.
- Lanvellec : la chapelle Saint-Loup était dédiée probablement à saint Loup de Sens, puisque la commune possédait aussi une chapelle dédiée à saint Gilles. Ces deux saints sont régulièrement associés ; cf. l'église Saint-Leu – Saint-Gilles à Paris près du site de l'ancienne abbaye Saint-Magloire, rue Saint-Denis.
- Langourla, au sud-est de Saint-Brieuc dans le Méné, une parcelle nommée Le Tri Saint Loup.
- Plélo : une chapelle Saint-Gilles disparue... Une chapelle Saint-Gouéno devenue Saint-Blaise...

Plélo est un ancien Ploilou issu probablement de PlebsGoilou : ce serait le lieu du pouvoir dans le Goëlo, d'où la création sur le territoire de Plélo par le seigneur Audren du château à l'origine de Châtelaudren. Le nom Plélo ne doit donc pas avoir de lien avec saint Loup.

A signaler aussi, une chapelle disparue à Hillion près de Saint-Brieuc.

Loup de Troyes et Loup de Sens : deux saints concurrents

Le culte de saint Loup est créé d'abord avec saint Loup de Troyes (V^e siècle) ; la « découverte » des restes de saint Loup de Sens (VI^e-VII^e siècle) au XII^e siècle entraîne une diffusion des reliques et du culte, qui recouvre souvent celui de saint Loup de Troyes (dont les reliques furent brûlées sous la Révolution en 1794).

Le premier saint Loup fut évêque de Troyes ; il vécut de 395 à 479 ; il alla en Grande-Bretagne en 429 avec saint Germain d'Auxerre (qui vécut de 380 à 448) ; ils furent vainqueurs d'une bataille contre les Saxons. Saint Loup de Troyes guérit les paralytiques et les aveugles. Ses statues anciennes en pierre le représentent tenant d'une main l'épée de sa lutte contre les Saxons (représentés sous la forme d'un dragon qu'il transperce) et de l'autre sa crosse d'évêque. La statue ancienne de Lanloup semble conserver un reste d'épée dans la main droite, la lame ayant disparu.

Le second saint Loup fut évêque de Sens, et vécut de 573 à 623 ; il est invoqué comme protecteur des troupeaux, et il soigne les maladies des yeux et la peur des bêtes sauvages...



Figure 1 : statue de saint Loup de Troyes (wikipedia)



Figure 2 : Statue de Lanloup (wikimedia)

Il semble avoir pris l'avantage sur le précédent, peut-être parce que Sens est plus proche de Paris : 100 km contre 178 km. Les dates des deux fêtes sont différentes, ce qui permet de les différencier : le 29 juillet à Troyes et le 1^{er} septembre à Sens.

Une chasse aux loups : recherche de noms proches de « loup »

Des noms communs :

- **Loup** est le nom d'un poisson, nommé le bar en Méditerranée,
- **Loup de mer** qualifie un vieux marin aguerri,
- **Chanteloup** est un nom de lieu assez répandu qui semble avoir pris la place de Chante Aloue (alouette) ; **Pendloup** est aussi un nom de lieu assez fréquent.
- des rivières de France sont nommées **Loue** (qui auraient pour origine un terme gaulois louba ou louva avec le sens de boue).
- **Loup** est aussi un qualificatif affectif (mon petit loup).
- la **Loi** est un mot français très connu issu du latin **Lex** ; il est prononcé Loa ou Lwa, Loua.

Des noms propres :

- Saint **Eloi** (prononcé Elwa) est patron des orfèvres, des forgerons, des maréchaux-ferrants...), et aussi protecteur des chevaux (et des agriculteurs),
- Saint **Louis** (prononcé Lwi) fut roi de France ; ce nom, porté par 18 rois au cours des siècles, est issu du germanique Hladowig, Ludwig, devenu Lowis en vieux-français et Lewis en anglais.
- **Lou**, prénom masculin ou féminin en France, est issu du germanique Hlodoald.

Saint Eloi et son avatar breton :

Saint Eloi est un saint français très connu en Bretagne, surtout comme protecteur des chevaux. Il a sans doute parfois pris la place de saint Elouan, dont la seule chapelle de Bretagne est à Saint-Guen près de Mur-de-Bretagne. Saint oublié, le culte de saint Elouan fut relancé par le père Maunoir qui fit restaurer sa chapelle en 1636...

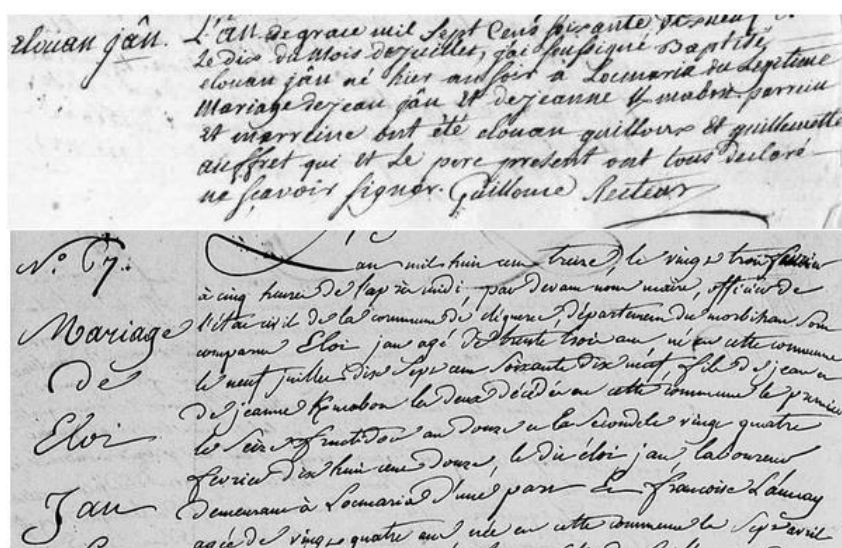
Etymologie du prénom Elouan :

Elouan est probablement formé de **Eu**, bon et **Lou**¹, lumière (les deux mots en vieux-breton), suivi du suffixe **-an**, à valeur diminutive. Les variantes existantes sont Eloan, Elwan, Louan (au masculin), et Elouane, Louane, Lou-Anne... (au féminin) ;

Un exemple de prénom modifié : Elouan devenu Eloi :

Elouan Jan est né en 1779 à Cléguérec, et a été baptisé du prénom de son parrain Elouan Guilloux comme le montre son acte de baptême ci-contre. Il est devenu Eloi Jan à son mariage en 1813, donc après la Révolution, alors que les prénoms bretons n'avaient plus droit d'usage, parce que n'existant pas sur des calendriers de France.

On peut donc se poser la question de savoir si le rédacteur de l'acte de mariage a sciemment modifié Elouan en Eloi, ou s'il a cru entendre Eloi ; le fait que Elouan Jan ne savait probablement ni lire ni écrire peut expliquer aussi qu'il n'ait pas protesté...



¹A dictionary of old Breton / Dictionnaire du vieux breton – Part II, Claude Evans & Léon Fleuriot, Toronto, 1985

Saint Elouan à la Vallée des Saints

Pour peu connu qu'il soit, Elouan a fait l'objet d'une grande statue de belle allure à Carnoët à la Vallée des Saints.

Noms divers associés à (E)Lou(an) :

À l'époque du vieux-breton, **Louan** était prononcé « Lowan » ; la diphtongue « ow » s'est ensuite réduite à « ou » ; Lou et Louan ont donné plusieurs noms de lieux en Bretagne :

- **Louannec** (noté Loguanoc en 1160, pour Lowanoc)
- **Poullaouen** (noté PlebsLouani au XV^e s.)
- **Kerlouan, Louargat**, mais pas **Le Lou du Lac** (même si l'église est dédié à saint Loup).
- **Coetlou / Coetleu**, cité comme l'une des résidences de Nominoë au IX^e siècle...

Lou, low en vieux-breton vient de l'indo-européen *Leuk-*, « lumière », qui a donné le latin **Lux, lucis**, « lumière » ; mais aussi **Lumen**, « lumière », « lampe ».

Le nom breton de la lune et son nom français semblent également venir de Lou, Low : Loar (par Low-ara ?) et Lune par Lou-na.

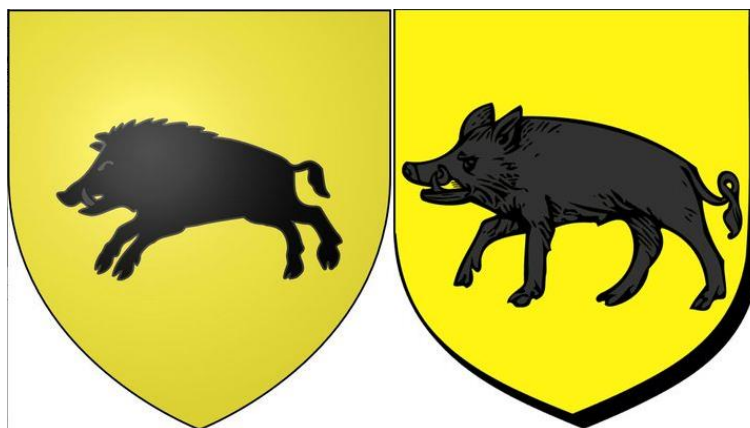
Le dieu celte Lug :

Le nom de ce dieu gaulois bien connu est issu également de *Leuk-* ; il a donné en Gaule des noms de lieux nommés **Lugdunon**, et latinisés en **Lugdunum**, la citadelle du dieu **Lug** : Lyon, Loudun, Laon, etc...

Lug est le dieu suprême des Celtes ; il peut déchaîner la foudre (breton **Luc'hed**, *éclairs*) ; il sait tout fabriquer ; il peut être accompagné de **loups** (indo-européen **Lukwos**) ; mais son animal sacré est le sanglier...

Lug est connu dans la mythologie irlandaise ; chez les Gallois il est devenu **Lleullawgyffes** (en gallois lleu = lumière ; vieux-breton lou, leu, uuolou ; breton moyen et moderne gouloù, goleù)

Les armes des Cosquer de Rosambo, anciens propriétaires de la chapelle Saint-Loup à Lanvellec : le sanglier



Des héritiers du dieu Lug :

Sainte **Lucie** est patronne des aveugles et des non voyants ; on la fête le 13 décembre : c'est la date de la fête des lumières célébrée dans les pays du Nord. A Lyon, cette fête a lieu à partir du 8 décembre.

Saint **Luc**, patron des médecins et des artistes. Se fête le 18 octobre.

Saint **Eloi**, patron des orfèvres et des forgerons. Il est fêté le 1^{er} décembre.

Saint **Louis**, protecteur des armées françaises. Se fête le 25 août (comme « sainte » Lou)...

Saint **Elouan**, saint breton, sa fête est célébrée le 28 août.



Saint **Loup** : fêté à Troyes le 29 juillet, à Sens le 1^{er} septembre.

Un coquillage fossilisé devenu bijou :

L'œil de sainte Lucie est un coquillage fossilisé découpé en tranches, devenu porte-bonheur de santé et prospérité ; il est associé à sainte Lucie, patronne des aveugles et des mal voyants, et il protège la vue.



Permanence (ou rémanence) de cultes anciens

Si le christianisme a bouleversé les religions traditionnelles en établissant un dieu unique, il semble que le culte des saints a conservé des vestiges des religions antérieures, récupérant les cultes aux dieux mineurs et aux lares des foyers.

Le dieu Lug, maître des cieux et de la lumière survit dans des noms en Lou- en Bretagne, et aussi dans le culte sainte Lucie, qui protège la vue (surtout en Corse)... La puissance de Lug se retrouve dans celle des loups, récupérée par les saints Loup. Il existe donc un contexte favorable au Moyen Âge pour créer une chapelle et la dédier à un saint...

Etymologie, convergences et corrélations :

Le radical Leu(k) indo-européen, « lumière » devient λευκός en grec (blanc et lumière). Le mot indo-européen Luk(w)os : « loup » est devenu λύκος en grec, d'où Lycanthrope.

Des paronymes proches : les noms latins Lucius, Lucia ont donné saint Luc, sainte Lucie. Le dieu Lug représente la force et la lumière ; saint Loup prend les attributs de force et lumière. Et le loup, symbole de force, aide saint Hervé aveugle. Le radical Lou- en celtique donne des noms de lieux et de personnes comme Louan, Louargat, Loutiern...

Convergences de Lou- en Bretagne et interrogations

Les dirigeants bretons ont des liens avec la France, d'où des liens culturels et liturgiques. Saint Loup de Troyes et saint Loup de Sens deviennent des saints connus en Trégor-Goëlo. Le lien phonétique avec Lou- facilite le choix.

Les Cosquer de Rosambo, fondateurs de la chapelle Saint-Loup à Lanvellec, ont le sanglier comme blason. Connaissaient-ils le lien du sanglier avec le dieu Lug ? Sans doute que non...

Saint Loup est-il adopté comme saint breton ? Probablement pas ! Car le « p » final n'est pas prononcé (sauf à Lanloup où Lanlop semble avoir été la prononciation traditionnelle.)

Un saint Lou breton a-t-il existé à Lanloup ? C'est possible ! Mais l'existence de saint Loup au V^e siècle et son séjour historique en Grande-Bretagne font qu'un saint Lou breton inconnu avait peu de chances de survie devant un personnage célèbre.

Le succès du prénom Louane :

Lou est à l'origine en français un prénom masculin d'origine germanique issu de Cloud, lui-même issu du germanique Hlodoald. Mais une version féminine Lou semble se créer à partir du nom Louis et sa version féminine Louise ; son usage se développe en France vers 1980.

Louane est un prénom breton issu d'Elouan, son usage est adopté par les Français dans les années 1990. En 2017, il apparaît comme le premier des prénoms féminins bretons utilisés en France : il est utilisé pour environ 900 nouveau-nés, contre environ 230 pour Enora, le second prénom breton. La variante Elouane est moins utilisée.

Anne Peichert, est une jeune chanteuse connue sous son nom de scène Louane ; elle a donc ajouté « Lou » en tête de son prénom, et a contribué au succès récent du prénom Louane. Mais la version Lou-Anne ou Louanne du prénom ne peut donc pas être considérée comme bretonne...

Elouan (et sa variante Louan) est beaucoup moins utilisé comme prénom masculin. Il en est de même pour Loup, ce prénom étant aujourd'hui difficile à porter... Mais la fête de saint Elouan le 28 août est bien celle qui semble s'imposer pour fêter les Louanne...

Conclusion :

Un ensemble de faits concordants relie des noms très divers mais tous associés à la lumière car issus d'un prototype indo-européen Leuk- ou de sa variante Louk- ; le « eu » et le « ou » y sont diphtongués et évoluent dans plusieurs langues, comme le grec (Leuco-), le latin (Lux, Lucis), le celtique commun Lug, Lou-, etc. Un autre mot vient se confondre partiellement avec le prototype de la lumière, c'est Lukwos, prototype du grec Lukos (d'où Lycanthrope), puis du latin Lupus, devenu en français le Loup.

La confusion entre les deux mots dans les noms de personnes conduit à des incertitudes sur l'origine du saint vénéré à Lanloup, tandis que l'absence de « p » final permet de rattacher à un celtique commun « Lou » des dérivés bretons dans les noms de lieux et les prénoms.

Sujet présenté sous forme de transparents sur grand écran le dimanche 11 juin 2019 dans la chapelle de Saint-Carré à l'occasion de l'assemblée générale de BreizSantel à Lanvellec.

